

Éditorial

Chers lecteurs,

Les quatre contributions francophones de ce numéro rapportent des résultats d'étude qui reflètent des postures différentes visant à éclairer diverses problématiques de l'heure en éducation.

Dans le premier article, Tremblay, Dumoulin, Gagnon et Giroux abordent la collaboration entre l'école, la famille et la communauté (CEFC) dans le contexte de stages en enseignement en milieu à risque. Prenant appui sur les types de participation parentale de Joyce Epstein, les auteurs ont colligé des données provenant de rapports écrits et d'entrevues de groupe menées auprès de stagiaires et d'enseignants associés. Leurs résultats révèlent que les stagiaires proposent des projets plutôt traditionnels et reliés surtout au volontariat et à la communication. Tremblay et al. rappellent qu'au final, la CEFC doit viser à susciter une relation plus étroite avec les parents afin que ceux-ci soient davantage outillés dans l'exercice de leur rôle à la maison et à l'école.

Dans le second texte, Landry et Basque nous invitent à réfléchir sur l'état de la situation de l'éducation aux médias en sol québécois tant au regard du Programme de formation de l'école québécoise (PFÉQ) que de la formation des enseignants dans les universités. Suite à leur analyse des documents curriculaires, des programmes de premier cycle pour chacune des universités québécoises, et des quatre entrevues de groupes menées auprès d'enseignants du primaire et du secondaire, les auteurs mettent en lumière un paradoxe actuel entre l'évolution rapide des enjeux reliés à l'éducation aux médias et le faible support institutionnel par le système scolaire de même que l'absence d'une formation adéquate et une pénurie de ressources.

Dans le troisième article, Monfette et Grenier se penchent sur les pratiques évaluatives dans le domaine de l'éducation physique et à la santé (ÉPS) au regard de l'évaluation authentique. Suite à l'analyse de données provenant d'un questionnaire administré à 327 enseignants d'ÉPS du primaire, les chercheuses concluent que les pratiques évaluatives des participants correspondent à l'évaluation authentique relativement à la caractéristique liée aux critères d'évaluation. Toutefois, elles insistent sur un meilleur arrimage entre la tâche d'évaluation et la pratique d'activité physique de la vie courante

des élèves et une plus grande implication de ces derniers dans les tâches d'évaluation.

Le quatrième article, écrit par Vincent, Grenon et Dezutter, pose un regard original sur l'efficacité d'approches pédagogiques afin d'optimiser l'apprentissage du complément du nom par des élèves de première secondaire. Pour comparer l'approche inductive et l'approche déductive dans l'enseignement d'un objet de savoir grammatical, Vincent et ses collègues ont procédé à des tests de connaissances auprès de 269 élèves répartis entre quatre groupes ayant vécu une approche inductive et quatre groupes ayant vécu une approche déductive. En conclusion, les chercheurs constatent qu'aucune approche n'est supérieure à une autre. Ils indiquent l'importance de prendre également en considération, autre que l'approche pédagogique, l'effet-enseignant, voire l'intervention éducative qui implique un enseignement explicite des savoirs grammaticaux à l'étude.

Bonne lecture,

Rollande Deslandes, Rédactrice francophone